Gestion des ressources en holothuries des Îles Marshall

La forte demande de bêche-de-mer sur les marchés asiatiques et la tendance confirmée à la surexploitation des espèces d'holothuries les plus accessibles ont poussé les acheteurs et les exportateurs de bêches-de-mer à acheter leurs produits dans des endroits plus reculés. Dans les pays insulaires du Pacifique, des espèces à faible valeur marchande sont désormais la cible des pêcheurs, confrontés à l'épuisement progressif des espèces fortement cotées. Parce que la région et sa capacité de raffermir les systèmes de gestion en place sont dépassées par la pression des marchés poussant à l'exploitation des holothuries, les services des pêches des pays insulaires océaniens ont bien du mal à assurer la pérennité de cette ressource.

Au cours des douze derniers mois, l'Office des ressources marines des Îles Marshall s'est efforcé de prendre des mesures pour gérer la croissance rapide d'une filière vulnérable, la filière bêche-de-mer. Parmi les problèmes rencontrés, on peut citer 1) l'absence de système de licences et de permis pour les producteurs (transformation des produits) et les exportateurs ; 2) les restrictions frappant des méthodes de prélèvement efficaces, mais destructrices, comme l'utilisation de scaphandres autonomes et de narguilés pour ramasser les holothuries ; et 3) le manque de données enregistrées sur les quantités de bêche-de-mer transformée ou exportée. En outre, d'après certaines sources, des holothuries congelées sont vendues à de grands thoniers commerciaux qui utilisent le port de Majuro pour des opérations d'avitaillement et de transbordement liées à la pêche thonière. On ne dispose d'aucune donnée fiable sur la production, mais des activités de pêche ont été signalées à Ebon, à Woje, à Maloelap, et dans les atolls d'Arno et de Majuro, et les prix de vente des espèces à forte valeur marchande commencent à 40 dollars des États-Unis par livre de produit séché. Face à ces difficultés de gestion, l'Office des ressources marines a décidé en mars 2011 d'introduire un moratoire sur l'exploitation commerciale des holothuries ainsi que sur le prélèvement des ailerons de requins, jusqu'à la mise en place d'un dispositif officiel de gestion.

En 2010, la CPS a reçu une demande d'assistance des Îles Marshall en vue de l'élaboration d'un plan de gestion et des mesures règlementaires associées. Pour réglementer efficacement la filière bêche-de-mer, il faut que les chargés de recherche des Marshall comprennent mieux la ressource et la pêcherie. Kalo Pakoa, Chargé de recherche halieutique (invertébrés) à la CPS et Maria Sapatu (Auxiliaire océanienne détachée à la CPS) se sont rendus à Majuro pour former les agents des services locaux qui se partagent la responsabilité du suivi des ressources, à savoir l'Office des ressources marines, l'Office de protection de l'environnement, le Collège des Îles Marshall et la Société de conservation de l'environnement des Îles Marshall. La formation visait deux objectifs : satisfaire les besoins des Îles Marshall en matière de gestion des ressources en holothuries et obtenir des informations de référence pour l'étude pilote sur le changement climatique qui ciblera l'atoll de Majuro. Cinq participants des quatre institutions précitées ont été formés à l'utilisation de techniques d'évaluation de la ressource sans scaphandre autonome. Assez simples à

Inventaire des holothuries le long d'un transect en bande

utiliser et rentables, ces méthodes permettent d'obtenir des données solides pour l'évaluation de l'état des stocks d'holothuries. Les stagiaires ont appris à sélectionner les habitats et à tirer le transect linéaire, à réaliser un suivi par plongeur tracté (technique manta), à recourir à des techniques d'observation, à identifier et à mesurer les espèces, à utiliser les protocoles d'enregistrement, à vérifier les données enregistrées par lecture croisée et à les comprendre, à utiliser le GPS pour entrer les coordonnées de la station et à veiller à leur propre sécurité. Des informations générales sur les ressources en holothurie de la région océanienne et plus particulièrement des Îles Marshall leur ont été remises.

Au cours de la formation de suivi, un ou deux stagiaires en détachement au Programme pêche côtière de la CPS se chargeront de la saisie, de l'analyse et de l'interprétation des données ainsi que de la présentation des résultats sous forme de rapport. Les stagiaires réaliseront une deuxième étude de terrain dans des conditions similaires afin de tester les compétences qu'ils ont acquises.

Les données issues de cette première évaluation constitueront des informations de référence pour le projet pilote de suivi du changement climatique sur l'atoll de Majuro. La participation de Maria Sapatu à cette formation sera utile à ses travaux, en particulier lorsqu'elle poursuivra la mise en œuvre de ce projet pilote dans le reste des sites sélectionnés. D'après les résultats préliminaires de l'inventaire des ressources en holothuries, l'holothurie lolly (*Holothuria atra*) et l'holothurie géante (*Thelonota anax*) sont les deux espèces les plus abondantes de l'atoll de Majuro.

La CPS a prêté son concours technique aux Îles Marshall dans le cadre du projet SciCOFish (Soutien scientifique à la gestion des pêcheries côtières et hauturières dans la région océanienne), financé par l'Union européenne. Elle aide également les agents de l'Office des ressources marines des Îles Marshall à élaborer un mécanisme de gestion plus officiel (plan de gestion de la pêcherie et mesures règlementaires) de la pêche d'holothuries dans le pays.

Pour plus d'information :

Kalo Pakoa
Chargé de recherche halieutique
(KaloP@spc.int)

Les stagiaires Tamera Heine (Office de la protection de l'environnement) et Candice Guavis (Office des ressources marines) vérifient des données.

Holothuries ananas séchées sur l'atoll de Woje

Bêches-de-mer conditionnées pour être exportées de Majuro